

Poèmes pour novembre



Drôle de bonne femme

Chapeau pointu et gros derrière,
Longs doigts crochus et sales manières,
Cheveux grisâtres longs jusqu'à terre,
Elle est comme ça Marie-Mémère !

Bave de crapaud et ver de terre,
Araignée noire et feuille de lierre,
Ajouter un pot de poussière,
Voilà la recette qu'elle préfère.

Et son balai qui fend les airs,
Qui marche avant, qui marche arrière,
C'est pour aller voir ses commères
Ou jeter des sorts sur la terre.

Chapeau pointu et gros derrière,
Marie-Mémère est une sorcière,
Qui habite loin d'ici, j'espère !

Marie Aubinais

Les secrets de la forêt

Quand le soir descend sur les bois,
La forêt murmure à voix basse,
Un renard s'arrête et s'assoit,
Tandis qu'une ombre au loin passe.

Les grands chênes semblent veiller,
Sur les sentiers devenus sombres,
La lune vient les éclairer,
Et dessine d'étranges ombres.

Un hibou pousse un cri lointain,
Qui résonne dans le silence,
Un chevreuil traverse le chemin,
Puis disparaît avec prudence.

Mais derrière ce décor mystérieux,
La forêt poursuit doucement sa vie,
Sous le regard des astres lumineux,
Elle garde ses secrets dans la nuit.

Sobelle



La soupe de la sorcière

Dans son chaudron la sorcière
Avait mis quatre vipères,
Quatre crapauds pustuleux,
Quatre poils de barbe-bleue,

Quatre rats, quatre souris,
Quatre cruches d'eau croupies.
Pour donner un peu de goût
Elle ajouta quatre clous.

Sur le feu pendant quatre heures
Ça chauffait dans la vapeur.
Elle tourne sa tambouille
Et touille et touille et ratatouille.

Quand on put passer à table
Hélas c'était immangeable.
La sorcière par malheur
Avait oublié le beurre.

Jacques Charpentreau



Le grenier des souvenirs

Au fond du grenier poussiéreux,
Dort une malle aux coins dorés,
Elle renferme des jours heureux,
Et des trésors un peu fanés.

Un vieux portrait, quelques dentelles,
Des lettres jaunies par le temps,
Une montre, une boîte à merveilles,
Et des jouets d'anciens enfants.

Chaque objet raconte une histoire,
Un voyage, un rire, un secret,
Des souvenirs gardés en mémoire,
Que personne jamais n'oublierait.

Je referme doucement la malle,
Le cœur rempli de souvenirs,
Et dans la lumière un peu pâle,
Je crois entendre le passé sourire.

Sobelle

La Trousse de Sobelle